

Loto solidaire, Levier, 15 février 2013

Voilà, c'est fait. Notre loto solidaire a eu lieu ce vendredi, premier soir des vacances d'hiver. Ça a dû donner des idées de sortie aux ados des environs : ils ont sensiblement rajeuni le public habituel, ils ont apporté un enthousiasme joyeux, surtout quand ils gagnaient ! Ils ont donné du tonus à un type d'animation qui, chez nous, amorçait un certain déclin.



Leur présence nombreuse nous réjouissait d'autant plus que la seule animation prévue était le témoignage de demandeurs d'asile hébergés dans la maison du CADA à Levier (CADA = Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile).

En effet, nous continuons en équipe locale le travail amorcé l'an dernier sur le thème des migrants et un accompagnement de proximité. L'an dernier, la rencontre avait eu lieu avec Ladji, partenaire malien, des membres du bureau diocésain du CCFD, notre équipe locale et l'équipe de coordination de l'U.P : autant dire en cercle réduit, même si c'était un moment exceptionnel. Depuis une année, on a fait du chemin avec eux et il nous semble important qu'ils osent une parole publique. Important aussi que les jeunes l'entendent. Donc, pas de montage vidéo qui pourrait court-circuiter la portée de la parole des témoins.

Au début de la soirée, nous avons donc accueilli trois familles venant du Kosovo, de Géorgie et de Djibouti.



Tamara (Géorgie), Arif, Arbenita (Kosovo) Mouad, Chifa, Raïssou (Djibouti) Egzon sur les genoux de Gérard

Tamara de Géorgie est âgée, son mari malade est absent. Elle parle difficilement et n'ose pas prendre la parole en public, mais elle dit en nous embrassant son bonheur d'être au milieu de "gens gentils".

Arif, Arbenita et leurs enfants Iber, Erblin, Egzon sont originaires du Kosovo. Ils espèrent obtenir un droit de séjour après des menaces de mort dans leur pays, un long périple de galère fait de fuites, d'expulsions, d'espairs déçus, de peur permanente. Arif peine à l'exprimer. Il est pourtant capable de le raconter devant un auditoire réduit. Iber et Erblin jouent souvent les traducteurs bien qu'ils rechignent maintenant et incitent leurs parents à "faire des efforts". Tous deux sont scolarisés en collège. Arif a une promesse d'embauche et espère de la préfecture une autorisation exceptionnelle de travail. En attendant, il rend service bénévolement tous azimuts : il change les tuiles cassées par la grêle, il taille les haies, bêche les jardins, déneige les pas de portes ...

Saada est un personnage ! Arrivée seule en France avec ses trois petits, elle nous a émus et charmés l'an dernier en nous relatant la situation dramatique des opposants au pouvoir à Djibouti. Son mari a pu rejoindre sa famille en France : il parle de ses activités à Djibouti pour éveiller les consciences à la démocratie, à la justice, son emprisonnement par le pouvoir dictatorial, la torture, la fuite.

Après, on joue ... et les enfants disent le reste :

Nathan : - J'ai bien aimé le témoignage de Saada. Elle m'a donné une leçon de courage et de joie de vivre malgré les épreuves qu'elle a dû subir (rester 9 mois en France sans nouvelles de son mari avec 3 petits enfants).

Iber : - C'était très bien. Les amis de Nina m'ont tout de suite accepté. J'étais un peu intimidé mais les gens nous ont regardés avec gentillesse.

Laurette : - J'ai écouté les migrants au loto du CCFD, j'ai envie de les aider. J'ai envie qu'ils restent mais s'il n'y a plus la guerre dans leur pays et qu'ils veulent repartir, je comprends.

Marylise : - Au loto du C.C.F.D. j'ai écouté les demandeurs d'asile et je n'aimerais pas que ça m'arrive. J'aimerais qu'ils restent et qu'on leur donne des papiers pour qu'ils puissent travailler et vivre en France.

Céleste : - Les lots étaient tous très beaux. J'aurais aimé gagner les coussins. Saada a raconté son arrivée : elle était bavarde et rigolote, même en parlant de choses sérieuses.

Victor : - C'était bien, car ils ont dit plein de choses qu'ils ont faites. Abdillahi allait dans les villages et il disait des trucs bien, mais il est allé en prison.

Antoine : - Ils sont courageux de dire dans les rues ce qu'ils pensaient de la politique. Ils sont venus là parce que chez eux il n'y a pas les droits de l'homme.

Anthony et Aurélien : - Les 2 familles ont été sympa. Le loto c'était bien.

Eléna : - J'ai adoré le loto. Les 2 familles ont très bien parlé le français.

Lucas : - La dernière fois que j'ai vu Arif, il ne parlait pas Français et je suis impressionné qu'il parle bien maintenant. Erblin a mon âge, il s'exprime aussi bien que moi. Leur vie a été dure. J'aimerais qu'ils obtiennent le droit de vivre ici, en paix.

Erblin : - Je me suis fait de nouveaux copains, Lucas et ses amis. Ça m'a fait drôle de parler au micro et que tous les gens m'écoutent. C'était une soirée de rêve, même si je n'ai pas gagné de lot.

Au-delà des témoignages, la rencontre avec ces exilés nous plonge dans un monde insoupçonné, fait à la fois de nombreuses attentions discrètes et durables de la part de la population -commerçants, anonymes, élus- et de tracasseries administratives inextricables. Elle nous fait découvrir un monde âpre, où les rivalités pèsent lourd car les places sont chères ; la maison du CADA est un lieu où l'on s'épie et où l'on se jalouse. Mais c'est aussi un lieu qui mobilise des veilleurs, des réseaux de solidarité (RESF...), des attentions de proximité.

Membres de l'équipe locale, on essaie d'être là :

- ✚ pour rassurer quand la peur de l'expulsion l'emporte sur la raison pour un hébergement ponctuel...
- ✚ Pour entendre la déception à l'arrivée de mauvaises nouvelles (des documents introuvables à produire, des formulaires à remplir ...) ;
- ✚ Pour dénicher une promesse d'embauche,
- ✚ Pour traduire en mots simples le langage juridique, écrire une lettre, ou inciter à être assidu aux séances d'alphabétisation ...
- ✚ Pour un soutien scolaire occasionnel aux enfants ...
- ✚ Pour se souhaiter la bonne année, partager la joie aux premiers pas d'un enfant, pour manger ensemble ou prendre un café et ... espérer.



Mars 2012 : Première rencontre, Les demandeurs d'asile avec Ladji



Février 2013 : Loto Solidaire